

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. III — No 19

Montreal, Dimanche, 27 Aout 1905.

DEUX SOUS

LE JOURNALISME MENE A TOUT

Encore une de ces maximes devenues vulgaires, et que l'on reçoit sans trop en chercher la signification.

Et un journal qui se fait populaire ne manquera point de s'en servir à l'occasion comme d'une excellente rubrique, toute trouvée. C'est ainsi que cette semaine, pour nous annoncer que M. Emile Bélanger prenait la gérance du Théâtre National, "La Patrie" mettait en gros titre: le journalisme mène à tout.

Nous sommes heureux de la nomination de M. Bélanger à ce poste important, mais nous n'en constatons pas moins qu'il abandonne la profession de journaliste. De même, antérieurement, M. Omer Chaput était appelé à une belle position dans une grande maison commerciale, et si nous avions lieu de le féliciter, nous devions remarquer que la profession était encore délaissée. Et que d'autres cas à citer qui prouvent combien un directeur de revue avait raison d'établir définitivement que le journalisme, au Canada, n'est pas une carrière.

Pour qu'on en sorte presque invariablement au bout de quelques années, il faut évidemment qu'on n'y trouve pas de quoi satisfaire à ses besoins ou à ses ambitions. M. Jules Fournier, assistant-rédacteur au "Canada", nous a déjà donné dans LE BULLETIN un tableau des appointements ordinaires du journaliste, nous montrant qu'ils subviennent à peine à l'entretien d'un célibataire. Et l'on ne saurait exiger que tous fassent vœu de chasteté en entrant dans la presse.

Nos journalistes n'ont pas non plus de consolations morales pour compenser ce qui leur manque du côté matériel, ils n'ont pas le bonheur d'écrire leur pensée, leur conviction intime. Les journaux, auxquels ils sont appelés à collaborer sont des journaux à nouvelles, à sensations, et le travail qu'on leur demande consiste uniquement à mettre en français des informations américaines ou à composer des récits exagérés. Il leur faut se soumettre à ces conditions, car la presse est centralisée entre les mains de hauts financiers, qui n'estiment la rédaction qu'en mesure de ce qu'elle rapporte dans l'exploitation des faveurs populaires. Tel humble rédacteur, si puisant écrivain qu'il soit, cherche-t-il à vivre d'un petit journal hebdomadaire qu'il a fondé, ou d'une revue, il est vite réduit à la misère, et obligé de se remettre au régime de fonctionnaire. Les plus fervents portent leur copie à quelque périodique sans espoir de rémunération. Mais ce n'est pas la peine d'embrasser la profession de journaliste, puisqu'on ne gagne pas sa vie à ce titre.

S'il est tant de jeunes hommes qui se jettent, encore dans cette carrière, c'est qu'ils ne la connaissent pas, et surtout qu'ils ne savent où aller. Combien n'ont pas d'ouverture à la fin de leur cours classique, et cherchent vainement leur vocation, selon une expression chère aux idéalistes. Ils se placent dans le journalisme en attendant de trouver un gagne-pain plus assuré.

Pour eux, c'est le cas de dire que le journalisme mène à tout. Excellent bureau de placements que la presse, en vérité, et le reporter qui vient en relation avec toutes les classes de gens trouve parfois d'excellentes occasions. Sans parler du patronage des gros politiciens qui est une belle "chance" pour les rédacteurs un peu zélés.

Mais le journalisme ne s'améliore guère pendant ce temps. Imaginez-vous une ruche où toutes sortes d'abeilles passeraient sans s'émouvoir, un court risque de n'y trouver que des frelons à la fin! La presse ne compte pas de serviteurs dévoués et fidèles, qui se donnent un rôle, une mission, celle de servir le bien du peuple et l'avancement du pays. Tous sont là comme des oiseaux sur la branche, et s'il s'en trouve qui battent, qui gazouillent ou qui sifflent avec agrément, ils le font sans conviction et finissent par s'endormir ou s'envoler; ceux qui se nichent pour rester, nous pondent sur la tête des choses qui nous salissent, quand elles ne sont pas de nature à nous écraser.

LES CANDIDATURES MUNICIPALES

Il faut multiplier les petites feuilles hebdomadaires, les organiser dans chaque localité; il faut décentraliser le journalisme, lutter contre ceux qui font de cette grande profession une entreprise commerciale. Répandons ces idées chez le peuple, efforçons-nous chacun dans notre petite sphère de lui faire entendre ses intérêts.

Donnez-moi dix journalistes convaincus et bien doués, mettez à leur service un imprimeur suffisamment outillé, et je vous réduis de moitié la circulation monstre de "La Presse" et de "La Patrie", ces deux modèles de "journaux jaunes."

LAFONTAINE
On affirme que le Docteur J. A. St-Denis, de la rue Amherst, sera candidat contre l'échevin Couture.

M. J. C. Lamotte contre l'échevin Lavallée.

L'EST
M. Jos. Gontant contre l'échevin Lévy.

PAPINEAU
Le Docteur Sylvestre, de la rue Ontario, contre l'échevin Ricard.

ST-DENIS
M. Ernest Tétrault, avocat, contre l'échevin Paquin.

Le Docteur B. Thierrien contre l'échevin Duquette.

LE CENTRE
L'échevin St-Denis accepterait d'être ré-élu par acclamation dans ce quartier. Mais nous apprenons que de nombreux électeurs du Centre se réuniront sous peu pour choisir un adversaire au président actuel de la police.

LOUEST
M. James Felcher contre l'échevin Nelson.

ST-LAURENT
M. Auguste Richard contre l'échevin Ekers.

ST-JACQUES
M. Napoléon Giroux contre l'échevin Bastien.

M. A. A. Labrecque contre l'échevin Robillard.

ST-LOUIS
Les échevins Payette et Lemay seraient réélus sans opposition sérieuse.

ST-JOSEPH
On croit que les échevins Sauvageau et N. Lapointe seront également réélus par acclamation.

DUVERNAVY
A la place de l'échevin Vallières qui se retire, on parle de MM. F. C. Laberge, Léandre Ouimet et Azaric Breaud.

ST-JEAN-BAPTISTE
M. Onésime Martineau contre l'échevin Leclair.

STE-ANNE
M. Peter Lyall contre l'échevin Gallery, et le Docteur Ed. Guerin contre l'échevin Walsh.

ST-ANDRE
M. George Caverhill contre l'échevin Robertson.

HOCHELAGA
Le Docteur Marin contre l'échevin Bumbray.

ST-GABRIEL
L'ex-échevin Louis Jacques contre l'échevin Dagenais.

ST-HENRI ET STE-CUNE
GONDE

Les futurs échevins de St-Henri pourraient être les échevins Ethier et Major, disant que ceux de Ste-Cunégonde seraient les échevins Ludger Hamelin et Arthur Geoffroy.

Pourquoi à l'occasion de la nomination de Lord Minto comme vice-roi des Indes, notre presse canadienne-française recommence-t-elle à vanter cet homme absolument nul comme administrateur, et qui excelle uniquement, comme disent nos gens, à "faire des manières"? Pourquoi donc cette manie de s'aplatir à tout propos et à propos de rien?

L'histoire de cette nomination n'est pas difficile à comprendre. Lord Curzon qui gouvernait les Indes ne voulait pas se soumettre aux allures autocratiques du commandant militaire Lord Kitchener. De là des difficultés qui embêtaient bien le gouvernement anglais.

Il a fini par accepter la démission du vice-roi et a envoyé pour le remplacer Lord Minto, un homme sans vues et sans détermination, qui ne laissera façonner par l'autoritaire Kitchener, comme une bonne pâte molle. Et tout ira pour le mieux dans la meilleure des mondes.

L'OURSE RUSSE

Depuis le commencement de la guerre, elle fut lourde, empêtrée, imbécile, obstinée. Pendant qu'elle se léchait la patte, le renard japonais allait aux provisions, reconnaissait le terrain, creusait ses terriers, tendait avec art et patience les trappes multiples où elle fut prise en chaque occasion.

Même, non satisfaite de tomber dans les pièges japonais, elle en tendit elle-même pour y mettre ses gros pieds.

Enfin, chassée de ses retraites, battue, affamée, affolée et perdant son sang par de nombreuses blessures, elle chancelait épuisée, près de se rendre quand, surprise, en lui offre la paix. La paix, c'est-à-dire la possibilité du repos, dont elle est privée depuis si longtemps, la chance de soigner à la fois les multiples blessures reçues pendant le combat, et les maladies internes graves, déjà, avant la guerre, encore aggravées du fait des privations et des misères subies pendant la campagne.

Les spectateurs peuvent enfin respirer. Le massacre va cesser. On ne verra plus cette scène à la fois triste et écœurante du géant succombant à chaque rencontre sous les coups des pigmées.

On avait compté sans la candide et incommensurable bêtise du gros animal qui, à peine laissé tranquille, se remet à rouler des yeux terribles, à se lécher la patte d'un air menaçant, mais ridicule.

"La paix est impossible!" crie M. Witte à tous les échos, présents sous forme de correspondants de journaux. "La paix est impossible, au prix réclamé par les Japonais. La Russie (la sainte!) ne peut payer d'indemnité, parce qu'elle n'en a jamais payé. Elle a été vaincue, mais elle ne saurait se déshonorer!"

M. Witte est un homme très intelligent. Mais il a des ordres de son empereur! Il va aussi répétant que la Russie a des fonds pour continuer la guerre. Et l'ambassadeur russe à Londres déclare que la Russie ne peut payer l'indemnité parce qu'elle n'a pas d'argent! Lequel des deux est un menteur! Ne perdez pas de temps à répondre. Ils sont tous les deux russes et diplomates.

En tout cas, voilà où en sont les choses. La conférence traîne en longueur. Pendant ce temps, les événements marchent dans les deux pays. Au Japon, le peuple est plus enthousiaste qu'au début des hostilités, et il a bien raison, car il n'a jusqu'ici remporté que des succès inspirés. Il se recueille, il fourbit ses armes, amasse des munitions, étudie ses plans de campagne, et il sait qu'il peut compter sur des alliances puissantes, un peu hésitantes au début, mais confiantes à présent.

En Russie, le peuple qui, depuis des années, supporte mal la servitude où le réduit l'autocratie du Czar, le peuple sourdement miné par les révolutionnaires, le peuple affolé de misère et de terreur, le peuple qui, sans intérêt dans la guerre, sait qu'il sera la chair à canons nécessaire aux ambitions du Czar et des grands ducs, le peuple éprouve la guerre, il se convulse profondément, et réclame des réformes qu'on ne veut pas lui accorder. On dit avec assez d'apparence de vérité, que les nouvelles recrues déposeront les armes en face de l'ennemi. Il ne faudra pas, en ce cas, compter sur le reste de l'armée pour réduire les rebelles, car le peuple s'est enfin éveillé à la fraternité. Déjà la garde impériale a refusé de marcher, même pour une parade, et devant le Czar. Bien plus, un général a été massacré par ses soldats, pour avoir tiré sans raisons sur l'un d'eux.

Les représentants du peuple, réunis en assemblée à Moscou, ont refusé de se disperser, malgré l'ordre du préfet, qui n'a pu se faire obéir.

Viennent la reprise des hostilités. La Russie n'a plus de flotte, elle n'a, pour ainsi dire, plus d'armée, puisque l'armée entière peut se révolter à la première occasion. En tout cas, elle ne marchera pas avec entraînement.

Les Japonais peuvent sans gêne envoyer leurs vaisseaux à détruire les villes du littoral de la Baltique. Bientôt Vladivostok sera isolé. Que feront alors les Russes? N'est-il pas aisé de comprendre qu'il leur faudra quand même signer la paix? Dès lors, pourquoi crier si haut maintenant? C'est toujours une bonne politique que de cacher son jeu, et de faire bonne contenance. Mais que les Russes n'oublient pas que les Japonais sont de force à jouer avec des cartes marquées, et que le baron Kamoura connaît peut-être les conversations les plus intimes de M. Witte et du baron de Rosen, et même leurs plus secrètes pensées.

Et sans doute connaît-on à la cour du Mikado, mieux qu'à celle de Nicolas II, l'état des finances russes. Certes, je souhaite la paix, mais, si la guerre doit continuer, j'ai idée que les amateurs de ce genre de sport ne s'entendront pas.

PIERRE LAFLEUR.

L'Avenue de l'Hôtel-de-Ville.

Il y a des gens évidemment intéressés à ce que la ligne homologuée de l'Avenue Hôtel-de-Ville soit effacée. Nous en disions un mot dimanche dernier, et nos appréhensions étaient d'autant plus légitimes qu'une demande vient d'être faite en ce sens à la commission de la voirie. Et celle-ci a décidé de présenter au Conseil un rapport favorable à cette requête.

Nous revenons à la charge, et nous répétons qu'il ne faut pas, à aucun prix que la ligne homologuée soit effacée. On invoque pour motif que les expropriations futures coûteraient très cher à la ville. L'argument est indigne, d'autant plus indigne qu'il cache le jeu de certains particuliers qui cherchent leur profit sans se soucier le moins du monde des intérêts de la ville.

Pourquoi s'efforce-t-on par tous les moyens possibles de faire disparaître un acte civil que le Conseil pourrait utiliser un jour ou l'autre à l'avantage de tous les citoyens? Est-ce pour nous rendre service qu'on veut nous enlever un privilège acquis?

L'Avenue de l'Hôtel-de-Ville, nous l'avons démontré, prend une grande importance avec le développement commercial de la rue Sainte-Catherine. Elle devient un chemin très utile pour se rendre de la rue Craig à la rue Ontario. Ce sera la grande voie de communication, l'artère principale pour ainsi dire.

Et l'on veut empêcher à tout jamais la ville d'améliorer cette route, de l'élargir comme il conviendrait? Allez croire encore qu'on travaille pour le bien général!

Et pour plaire à ces petits propriétaires qui ont planté leurs bicoques en briques en dehors de la ligne homologuée, pour servir surbuis ces gros propriétaires qui veulent utiliser le plus de terrain possible, j'en fiche une rue commerciale qui exige une rue commerciale pour leur trafic, l'on se fichera du public qui demande une rue plus belle, plus large, pour un endroit, où passent déjà les tramways, et qu'il est appelé à fréquenter chaque jour.

Les échevins, ont pris la peine de nommer cette rue "Avenue" de l'Hôtel-de-Ville, justement parce qu'ils en comprennent l'importance future, et aujourd'hui ils vont consentir à la laisser irrémédiablement dans des conditions déplorables. Ils devraient avoir à cœur d'honorer un peu plus les titres qu'ils donnent, surtout lorsqu'il s'agit de titres qui viennent à l'appui.

Même mettons à part pour un instant l'utilité publique, le point de vue auquel nous devons nous placer, pensez-vous qu'il est équitable de favoriser quelques individus au détriment des autres citoyens? Or, il se trouve que si la ligne homologuée est effacée, M. G. let subit un dommage qui n'a pas de compensation. Non-seulement il perd une belle lisière de terrain, mais sa grande propriété, se trouvant cachée et renfermée par le voisinage, perd infiniment de sa valeur. Ce n'est pas avec quelques dédommagements que la ville rendra justice à cet homme.

Le Conseil ne doit sous aucune considération accepter le rapport de la commission de la voirie, qui s'est trompée en favorisant l'effacement de la ligne homologuée. Et c'est ce que nous attendons comme résultat de la séance de demain.

Le peuple ne sentait nullement l'enthousiasme qu'on lui a prêtée pour la réception du prince Louis de Battenberg, et il s'indigne de ce qu'on ait appelé démonstration populaire une manifestation trop empreinte de quelques particularités qui organisent des fêtes à son nom sans le consulter.

Nous dirons un mot dimanche prochain de cette protestation qui nous est parvenue.

C'est notre bonheur et notre plaisir de saluer les Canadiens qui travaillent et qui réussissent.

M. Emilio Renaud, notre grand pianiste canadien, nous a trop fait honneur en Europe et aux Etats-Unis pour que nous ne nous intéressions pas continuellement aux progrès qu'il accomplit et à l'avenir qu'il se prépare parmi les maîtres.

Or, nous venons d'apprendre une bonne nouvelle pour le monde musical. M. Emilio Renaud vient d'être nommé directeur de la "Montreal Piano Forte School", une institution qui possède les services des professeurs les plus distingués. Nous sommes heureux qu'il se fixe définitivement au milieu de nous, sans compter qu'il nous a promis une série de récitals pour cet hiver.

L'Enseignement Primaire.

Nous ne commettrons pas la naïveté d'un grand journaliste qui, pour entrer en matière l'autre jour, constatait que septembre approche et avec lui la rentrée des classes. Le fait que toutes les familles s'occupent déjà de placer leurs enfants nous justifie de traiter le grand sujet de l'enseignement primaire.

Nous n'entrerons pas dans la discussion de notre système scolaire dans la province de Québec. D'autres journaux s'en sont chargés de façon à fatiguer le public, et avec un zèle de polémique qui ne nous promet aucun bon résultat.

Nous voulons nous demander simplement s'il n'y a pas moyen de trouver une méthode d'enseignement qui donne à nos petits Canadiens une instruction plus solide et plus pratique? Il s'agit de l'instruction élémentaire. On sait, et tout le monde s'en plaint, quelle méthode imparfaite régnait encore dans la plupart de nos écoles. La qualification de désastreuse semble même un terme justifiable, puisqu'elle ruine souvent l'intelligence de l'enfant, en lui donnant de mauvaises habitudes. Les professeurs, hommes comme jeunes filles, font appel presque exclusivement à la mémoire de l'élève. Ils se vantent d'un grand succès quand ils sont parvenus à lui faire réciter mot à mot, en perroquet, sans qu'il comprenne et sans qu'il s'intéresse, quelques notions de grammaire, d'histoire et de géographie. Combien l'intelligence et perd à cette routine, et combien d'entre nous déplorent les années qu'ils ont sacrifiées à l'école, au lieu d'avoir acquis ces connaissances qui les serviraient si bien maintenant.

Et pour les tout petits, pour ceux auxquels le professeur a charge d'inculquer les premières notions de lecture, d'écriture et de calcul, de quelle importance doit être la méthode qu'il adopte. S'il sait fixer leur attention, éveiller leur sensibilité, leur donner le goût des connaissances, il assure l'avenir de leurs études, il établit une base solide pour l'édifice de leur intelligence.

Il nous a été donné ces jours derniers, de voir mettre en pratique une méthode nouvelle d'enseignement élémentaire, et qui paraît receler dans son sein la révolution et les perfectionnements que nous souhaitons.

Nos lecteurs connaissent déjà le professeur J. M. A. Noël, et ont entendu parler des résultats merveilleux que sa méthode lui a permis d'obtenir.

Cette fameuse méthode revient ni plus ni moins à l'enseignement par les leçons de choses, mais il faut dire que cet enseignement se donne d'une manière rationnelle. Les enfants touchent du doigt ce qu'on leur nomme, et tâchent d'indiquer en quelque façon ce qu'ils ont entendu. Ils apprennent à lire très rapidement, sans passer par la maladie de l'épellation, en touchant simplement encore du doigt les lettres qui forment les syllabes et les syllabes qui constituent les mots. Résumons tout l'enseignement en un mot, en disant qu'il se donne au moyen de tableaux.

Un côté qui offre aussi son intérêt, c'est que dans la classe il n'y a ni queue ni tête; tous sont au même rang. Il semble que ce système a le grand avantage de mettre fin au règne des préférences, et d'établir une sorte de camaraderie, pas exempte d'émulation. En effet, ce sont les élèves eux-mêmes qui se font la classe à tour de rôle, sous l'œil encourageant du professeur, et sans se laisser intimider par la présence des étrangers qui assistent à la classe.

Le professeur Noël nous a permis de mettre à l'épreuve trois de ses élèves âgés respectivement de huit ans, et nous avons été émerveillés de leur savoir.

Il convient de signaler une méthode si facile et si profitable au Conseil de l'Instruction publique, dont le premier souci doit être de perfectionner l'enseignement primaire.

Dans le fameux débat sur l'Intercolonial, LE BULLETIN intervient par un seul mot pour prêcher la solution qui s'impose.

Que l'Etat se charge sérieusement et exclusivement de l'administration; c'est le seul moyen de prévenir la ruine de notre chemin national.

Nous sommes contents que Lord Grey ait rendu hommage à Papineau dans sa lutte contre le "Family Compact".

Mais nous ne voyons point quel parallèle il peut établir entre cette attitude courageuse et la conduite des Anglais en Afrique. S'il pense nous faire gober la guerre contre les Boers comme une revendication de la liberté!

PETIT BULLETIN

Quand vous doutez s'il y a matière à procès, adressez-vous à un jeune avocat: il saura vous renseigner.

Un journal de Québec constate que "le passage du prince Louis de Battenberg aura mis bien des malotrus en évidence."

Les journaux ministériels ont consacré un entrefilet éditorial pour célébrer le retour de voyage de Mlle Fitzpatrick. Il suffit d'être de la famille, voyez-vous!

"Le Soleil" se plaint que "L'Événement" "vient fureter dans ses bureaux et regarder par la serrure."

Lord Grey s'en va visiter l'Ouest. Nous avons hâte de voir s'il manifestera aussi hautement ses sympathies à notre endroit, et de quelque façon. S'il n'hésite pas à le faire, la générale presse d'Ontario commentera ces discours.

En allant déterrer un rapport officiel de l'assemblée du bureau de 1858 pour démontrer que l'avocat ne peut se mêler d'aucune affaire étrangère à sa profession, le "Canada" a mis dans l'embarras un certain nombre de ses voisins de la rue St-Jacques.

Un grand journal anglais, reconnu pour ses amours hébraïques, a cru que la personnalité de M. Witte était une occasion favorable pour rappeler que nos Juifs-Russes se sont montrés fort intelligents à l'école du soir l'hiver dernier, et qu'ils n'encombrent pas la ville de Montréal.

Les trois provinces maritimes paraissent de s'unir pour ne faire qu'une et n'avoir qu'un seul gouvernement. C'est pas gênant, et il faudrait songer qu'on va troubler la paisible existence d'un grand nombre de députés et d'officiers de départements.

"Le Soleil" que nous lisons avec une ferveur d'adepte, comme nos lecteurs ont pu s'en apercevoir, a consacré, tout compte fait, dix-sept longues colonnes à la fameuse éclipse totale du soleil.

Les lecteurs commencent à penser que "Le Soleil" fait un peu trop de réclame à ses affaires de famille.

Les Québécois sont vraiment des gens arriérés. Leur plus grand journal en est encore à publier dans ses éphémérides des choses d'il y a un quart de siècle.

"Le Canada" devrait bien avertir le confrère "qu'il faut être de son temps."

Nous pouvons nous consoler de tout le mal que nous a donné la nouvelle province d'Alberta, puisque son inauguration accorde un répit d'un mois à Chas. King, le fameux meurtrier, qui devait être pendu à Edmonton le 1er septembre.

En lisant l'invitation anglaise des échevins de la ville au "Garden party" sur la Montagne, un quidam qui avait lu "to meet his serene highness" a cru que le prince Louis de Battenberg était une "sirène".

en a plus large, et vous allez voir s'il va mettre à sa place cet insolent anglais qui vient s'ingérer dans nos affaires.

Avec l'anglophobie qui se propage en Allemagne, la France ne se sera guère attiré les sympathies germaniques par son entente cordiale avec l'Angleterre.

L'honorable compromis du Maroc court risque d'être plus compromis que jamais, et ce n'était pas la peine de sacrifier ce brave Delcassé.

Hier midi on ne pouvait pas rencontrer un homme sur les rues St-Jacques et St-Laurent, sans lui voir à la main un ou plusieurs des numéros extraordinaires du "Herald". Vous comprenez, c'était si bon marché "une cent!"

On peut s'expliquer ensuite pourquoi "La Presse" et "La Patrie" à 24 pages ont tant de succès: tout ce papier pour une cent!

On connaît cette pièce du vêtement des femmes garnie de baleines pour maintenir la taille.

Les Chinois prétendent que nos femmes portent ces corsets pour plaire aux hommes, tout comme les filles du céleste empire se rapetissent les pieds pour attirer les époux.

Après l'incendie de la "Parisian Corset Mfg. Co.", cette semaine, les Canadiennes vont peut-être manquer de corsets, et nous aurions lieu de voir si c'est pour nous déplaire, puis-que leur santé y gagnera.

Les habitants de la Vieille Capitale n'avaient pas besoin de souhaiter au prince de Battenberg la réception "la plus cordiale et la plus empreinte à Montréal."

S'il est une place où fourmillent les badauds, c'est bien dans notre métropole.

Le prince a tenu cependant à nous confier que le zèle des fils de Champlain l'avait profondément touché à l'endroit du cœur (c'est un pléonasme anglais à la mode depuis l'entente cordiale.)

La ville de Québec essaie bien des traverses avec la compagnie de la traverse de Lévis.

Dans un long discours récriminatoire, elle met en cause l'honorable ministre des chemins de fer. Quand cessera-t-on, s'écrie-t-elle, de traiter la ville de Québec comme un bourg d'indiens?

Et dire que ces indiens possèdent un monument des braves, et qu'ils ont acquis la confiance et l'affection du prince Louis de Battenberg!

M. R. Joubé, du Théâtre Français, expose sur la rue Sainte-Catherine une série de caricatures de nos acteurs et de nos actrices. Rien d'étonnant qu'un homme habitué à contrefaire les gens ait du goût pour la caricature.

Reste à se demander si ses confrères à la face caricaturale, comme Dane et Lecrançois, vont apprécier son talent. Sans compter que Joubé, en reproduisant lui-même sa propre personne, n'a pas manqué de la flatter au lieu de la rendre grotesque.

L'Association des Marchands de Chaussures a décidé d'augmenter le prix de tout ce que l'on se met aux pieds, vu la cherté du matériel!

Si le gouvernement ne met pas un terme aux exigences de ces industriels, les journalistes et les hommes de profession seront bientôt réduits à s'enrôler parmi les va-nu-pieds.

Le contraste sera amusant à côté de leurs femmes qui continueront à se monter sur un talon Louis XV.

Au sujet des relations tendues entre l'Angleterre et l'Allemagne, un écrivain fait remarquer que jamais l'amitié de la France ne fut plus nécessaire à l'Angleterre.

LE BULLETIN avait bien raison de ridiculiser ce mot "d'entente cordiale", qui cachait un mouvement tout-à-fait intéressé.

Nous, les Anglais ne sont pas si affectueux, et s'ils recherchaient l'entente cordiale, c'est qu'ils sentaient le besoin de prendre des "cordiaux" avant d'affronter l'Allemagne.

Pour comprendre la dernière sortie de "Mail and Empire" contre Sir Wilfrid, l'accusant de déloyauté pour n'être pas aller s'agenouiller devant Battenberg à Québec, il faut se figurer un peu comment la scène se passe.

Le rédacteur du "Mail" gratte sa tête à vermine pour trouver la malpropreté qu'il lancera en ce jour contre le premier ministre canadien-français. Tout-à-coup il appelle ses confrères, et tient son sujet. Et tous applaudissent cette nouvelle attaque qui doit salir la réputation de Sir Wilfrid dans l'esprit déjà préjugé de ses bons Ontariens.

LE FEU DE LA RAMPE

THEATRE NATIONAL

La troupe du Théâtre National, telle que constituée cette année, renferme tous les éléments et peut aborder avec une chance égale de succès les genres les plus variés.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Au moment où ces lignes paraîtront, le "Victorian", de la ligne Allan, sera à son quai avec les excellents artistes de la nouvelle troupe engagée pour la saison 1905-06 au Théâtre des Nouveautés.

AU FRANÇAIS

En un décor bien moderne, avec une toilette toute neuve, le Théâtre Français est prêt pour l'ouverture de la saison qui aura lieu demain, lundi.

PARC SOHMER

Fidèle à ses traditions, la direction du Parc Sohmer a tenu à clôturer brillamment la saison d'été. Le programme de cette semaine est le plus beau que nous ayons eu.

LE PARC TETRAUVILLE

Les bâties sont maintenant prêtes pour l'accommodation du public. L'ouverture de ce magnifique parc aura lieu aujourd'hui.

Le Secret du Crime

La troupe de chiens dressés du professeur Gilletti est la plus forte qui soit venue à Montréal.

HOTEL QUEBEC

Chambres et Pension de première classe. Service parfait.

S. BEAUCHAMP

Les plus grandes Salles de Pool et de Quilles de Montréal. De belles exhibitions sont données tous les soirs.

PARC RIVERSIDE

Le nouveau genre de représentations inauguré cette semaine, ayant remporté un très grand succès, la direction

à décidé de continuer le même genre d'attractions pour la semaine commençant aujourd'hui.



JOHNNY CALVIN

digne de grande valeur. Les costumes sont très riches et les décors tout nouveaux.

THEATRE ROYAL

Demain, le 28, commencera au Théâtre Royal la saison régulière avec "The London Gaiety Girls Co."

CARTIERVILLE

Table extra chez Israël Meunier, hôtelier, Cartierville.

TEMAGAMI

Nemrod était un grand chasseur mais s'il eût fait la chasse dans la région de Temagami il fut devenu encore plus grand.

LE TRESOR DU FOYER

Bouchons de liège rendus hermétiques.—Pour obtenir un bouchage parfait, il n'est pas indispensable de se servir de bouchons à l'émeri ou en caoutchouc.

Le Secret du Crime

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à vendredi 25 septembre 1905, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un édifice pour la Station Postale "B."

Le Secret du Crime

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à vendredi 25 septembre 1905, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un édifice pour la Station Postale "B."

Le Secret du Crime

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à vendredi 25 septembre 1905, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un édifice pour la Station Postale "B."

Le Secret du Crime

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à vendredi 25 septembre 1905, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un édifice pour la Station Postale "B."

BOUCHER H. A. CIGUERE 34 A 40 Marché Roussours

LE SECRET DU CRIME

Nouveau Feuilleton dont le BULLETIN commencera la publication

Le 3 Septembre Prochain

LE SECRET DU CRIME

est un roman très émouvant dû à la plume d'un de nos meilleurs écrivains français

Lecteurs, n'oubliez pas de lire

LE SECRET DU CRIME

"BULLETIN" DU 3 SEPTEMBRE

Nous tenons

les meilleures marques de Chapeaux, telles que John B. Stetson, Christy, Malory et Deleon.

LACOMBE & ROCHER AVOCATS 1608 Notre-Dame

Berard, Brodeur & Berard AVOCATS 80 Rue Saint-Gabriel

L.T.A. TRUDEAU AVOCAT No. 25 rue St Jacques, Montréal

Archer, Perron & Taschereau AVOCATS Bâtisse de l'Assurance Royale

JOS. L'HEUREUX BIJOUTIER 1423 rue Ste Catherine

J.N. LEFEBVRE TAILLEUR 302 RUE AMHERST, près de la Rue Du Montigny

Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario Ligne Panoramique de l'Amérique

VOYAGES DE PLAISIR DIMANCHE A 8.30 a.m. Départ du vapeur "Berthier" pour Berthier et le Grand Nord.

Le Secret du Crime

Le Secret du Crime

Le Secret du Crime

Feuilleton du Journal "Le Bulletin"

MAUVAIS MENAGE PAR MARTIAL HEMON.

TROISIEME PARTIE VII (Suite)

Maintenant, éclairé, transformé, il apprécie au-dessus de tout autres, les biens précieux que votre âme et votre esprit refèrent.

Mais, puisque vous parlez de cette fuite, qualifiée par vous d'acte irrégulier et sans motif, Raoul, mon ami, prends donc pour moi la peine de faire connaître à Monsieur et de lui mettre sous les yeux ce qui l'a déterminé.

Mais, puisque vous parlez de cette fuite, qualifiée par vous d'acte irrégulier et sans motif, Raoul, mon ami, prends donc pour moi la peine de faire connaître à Monsieur et de lui mettre sous les yeux ce qui l'a déterminé.

Mais, puisque vous parlez de cette fuite, qualifiée par vous d'acte irrégulier et sans motif, Raoul, mon ami, prends donc pour moi la peine de faire connaître à Monsieur et de lui mettre sous les yeux ce qui l'a déterminé.

voir Mlle et M. Levasseur dépoignant correspondance et courrier. L'envoi de Mgr l'évêque, de MM. le préfet et le sous-préfet, toutes les sommités du département... et d'autres... des tas, des flottes!

—Tu vois... dans toutes les classes, elle s'est créée des relations et des sympathies.

—Facile, lorsqu'on jette l'argent dans toutes les mains tendues!

—Tu te trompes! pauvre, elle trouverait encore le moyen de secourir et soulager, tant sa bienfaisance est grande, et ingénieuse sa charité.

—Facile, lorsqu'on jette l'argent dans toutes les mains tendues!

CONSTITUTION TABLETTES PURGATIVES

LE SECRET DU CRIME.

Nous avons promis à nos lecteurs une courte analyse du grand feuilleton, dont le premier numéro paraîtra le 3 septembre.

Protestations contre Le Téléphone Bell

Il y a si longtemps que cet unique monopole se moque du public, que le BULLETIN a décidé de se faire l'écho des plaintes aussi justes que multiples qu'on entend de toutes parts contre cette odieuse compagnie.

VIOLENT INCENDIE

Les concasseurs du gouvernement, situés sur le canal Lachine, ont été totalement détruits par le feu hier après-midi.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL fumées universellement

Demieres Nouvelles Sportives

LES CHAMPIONS BATTUS PAR LES CAPITAL A OTTAWA
LES MONTREAL VAINQUEURS DES CORNWALL A CORNWALL
LES NATIONAL II ECRASENT LES NATIONAL D'OTTAWA
LES COURSES ANNUELLES DU CLUB MONTREAL
LES REGATES DU GRAND-TRUNK BOATING CLUB
LA DERNIERE JOURNEE DES COURSES AU PARC De LORIMIER

LA CROSSE (Spécial au BULLETIN)

Cornwall, 26.—Les Cornwall se sont endormis sur leurs lauriers. Après avoir défait les Shamrock il y a une semaine ils ont cru qu'ils avaient accompli le seul devoir qui leur était imposé et se sont en conséquence endormis, laissant au passé et oubliant l'avenir.

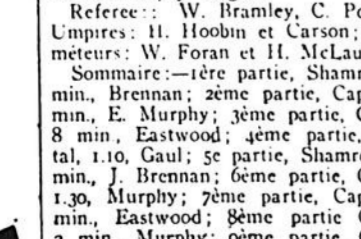
LES CAPS TRIOMPHENT DES CHAMPIONS

Ottawa, 26.—Le championnat de la N. A. L. U. est fort en danger pour les Shamrock. Hier encore ils se faisaient administrés par les Capital avec une correction qui ne nous a nullement surpris et à laquelle ils doivent bien s'attendre.

VIOLENT INCENDIE

Les concasseurs du gouvernement, situés sur le canal Lachine, ont été totalement détruits par le feu hier après-midi.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL fumées universellement

LA CROSSE (Spécial au BULLETIN)

Nos jeunes joueurs eurent continuellement l'avantage et le score que nous reproduisons donne une idée juste de ce que fut la joute.

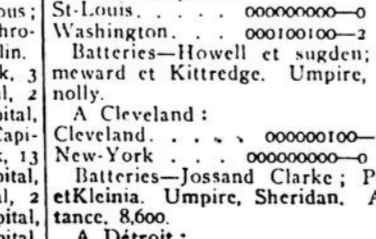
LES CAPS TRIOMPHENT DES CHAMPIONS

Ottawa, 26.—Le championnat de la N. A. L. U. est fort en danger pour les Shamrock. Hier encore ils se faisaient administrés par les Capital avec une correction qui ne nous a nullement surpris et à laquelle ils doivent bien s'attendre.

VIOLENT INCENDIE

Les concasseurs du gouvernement, situés sur le canal Lachine, ont été totalement détruits par le feu hier après-midi.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL fumées universellement

tenu durant la dernière semaine. Les brillants événements qui viennent de se finir ont été splendidement entrepris.

Les résultats des dernières courses furent les suivants:
Classe de 219; bourse, \$500.
Western Girl 2 2 1 2 1 1
First Cousin 1 4 4 3 4 2
Dandy Lambert 3 3 3 4 7
Palm 4 1 2 1 2 3
Temps: 2,22 1/4, 2,24 1/4, 2,24 1/4, 2,26 1/4, 2,21 1/4, 2,23 1/4.

LA NATATION

Hier après-midi à l'île Ste-Hélène, ont eu lieu les courses annuelles à la nage données par le Club de Natation de Montréal.

BASE-BALL

Les New-York perdent leur protégé. New-York, 26.—Le président Pulliam de la Ligue National a rendu son jugement aujourd'hui sur le protégé du club des New-York contre la décision de l'Empire dans une partie jouée à Pittsburg, le 5 août.

LA RAME

Un grand succès aux régates du Grand-Tronc. Plus de 3,000 personnes ont assisté hier aux régates du Club Grand-Tronc qui se faisaient sur le lac St-Louis, près Verdun.

LA RAME

Plus de 3,000 personnes ont assisté hier aux régates du Club Grand-Tronc qui se faisaient sur le lac St-Louis, près Verdun.

LA RAME

Plus de 3,000 personnes ont assisté hier aux régates du Club Grand-Tronc qui se faisaient sur le lac St-Louis, près Verdun.

LA RAME

Plus de 3,000 personnes ont assisté hier aux régates du Club Grand-Tronc qui se faisaient sur le lac St-Louis, près Verdun.

LA RAME

Plus de 3,000 personnes ont assisté hier aux régates du Club Grand-Tronc qui se faisaient sur le lac St-Louis, près Verdun.

LA RAME

Plus de 3,000 personnes ont assisté hier aux régates du Club Grand-Tronc qui se faisaient sur le lac St-Louis, près Verdun.

LA RAME

Plus de 3,000 personnes ont assisté hier aux régates du Club Grand-Tronc qui se faisaient sur le lac St-Louis, près Verdun.

LA RAME

Plus de 3,000 personnes ont assisté hier aux régates du Club Grand-Tronc qui se faisaient sur le lac St-Louis, près Verdun.

DEPECES EUROPEENNES

L'ALLEMAGNE FAVORISE LA PAIX
Berlin, 26.—Le Chancelier, le prince Von Buelow, a télégraphié aujourd'hui une réponse à la Presse Associée, quant à savoir quel était le sentiment de l'Allemagne sur la sentence rendue à la Russie et le Japon.

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE A LA FRANCE
Paris, le 26.—Le prince Von Radolin, ambassadeur d'Allemagne, s'est rendu au bureau des Affaires étrangères à midi, et a remis au premier ministre Rouvier la réponse de l'Allemagne à la note de la France concernant le programme à suivre dans la conférence marocaine.

DEPECES AMERICAINES

LA FIN DE LA CONFERENCE
Plus la fin de la conférence de Port-au-Prince, plus on suit de près les mouvements des plénipotentiaires. Ceux-ci ont maintenant pris l'habitude de se rendre au lieu de la réunion en automobile.

PARC MIKADO

Dimanche, 27 Août 1905
La meilleure place pour les familles pour passer agréablement quelques heures à l'ombre et respirer l'air pur du fleuve, jeux, amusements de tous genres, vues animées tous les soirs.

PARC SOHMER

AUJOURD'HUI (A 3 hrs et 8 hrs p. m.)
TONY WILSON et Mlle HELOUISE, chanteurs de la Tremplina.

PARC RIVERSIDE

LEVI TREMBLAY, Propriétaire, AL. READ, directeur des amusements.
Semaine commençant dimanche, 27 août 1905 2 représentations par jour.

J. A. RICE

MARCHANT-TAILLEUR, 463a rue St-Laurent
Département de Couture, Tailleur et Révisions au prix de bonnet de \$1.00 par mois. Ou va chercher les effets à domicile.

C. E. Lamoureux & Cie

TAILLEURS, Nous manufacturons les Paletots prêt à recevoir les Fourrures.
85 RUE ST JACQUES MONTREAL

HOTEL ARBOUR

117, 119, 121 rue St-Laurent
Demandez la lager allemande "Coburger", la meilleure sur le marché.

MORT DE SES BLESSURES

William McCauley qui a fait une chute dans la cale du S.S. "Montezuma" vendredi dernier, est mort hier soir à l'Hôpital Général.

MORT D'UN MAGNAT DE CHEMIN DE FER

M. Walter Townshend, autrefois de Montréal, et l'un des grands magnats de chemin de fer, est mort hier à Londres.

LE SOUS-CHEF BRIERE

Le sous-chef Arthur Brière qui vient d'être élevé à ce poste distingué n'est âgé que de 44 ans.

LE PARC TETRAUVILLE

Les bûtes sont maintenant prêtes pour l'accommodation du public. L'ouverture de ce magnifique parc aura lieu aujourd'hui.

Valières 1459 St-Catherine
Preparez-vous pour les pluies d'Automne.
Parapluies en serge imperméable pour Dames 47c
Parapluies en satin, très bien finis, pour Dames 69c

THEATRE FRANÇAIS

Tel. Bell, 124 79.
MATINEES TOUS LES JOURS.
Semaine du 28 Août.
Ouverture de la saison.

LE PAYS DE L'OR

Opérette Spectacle.
CHANTREUX MUSICIENS 50 ARTISTES COMEDIENS
PRIX: Matinée, 10c, 15c, 25c. Soirée, 10c, 20c, 30c, 50c, 50c.

THEATRE NATIONAL

1449 St-Catherine
TEL. BELL 179. TEL. MARCHEMANS 130
Semaine du 28 Août 1905
DÉBUTS DE
Mme Clady Bell, M. Marcel Neulliet, M. J. Premier Comique.

LA FAMILLE

PONT BIQUET
La décapitante comédie-Vanderhelle en 3 actes par Alex. Blason.
Distribution spéciale et de 1er ordre.

PARC MIKADO

Dimanche, 27 Août 1905
La meilleure place pour les familles pour passer agréablement quelques heures à l'ombre et respirer l'air pur du fleuve.

PARC SOHMER

AUJOURD'HUI (A 3 hrs et 8 hrs p. m.)
TONY WILSON et Mlle HELOUISE, chanteurs de la Tremplina.

PARC RIVERSIDE

LEVI TREMBLAY, Propriétaire, AL. READ, directeur des amusements.
Semaine commençant dimanche, 27 août 1905 2 représentations par jour.

J. A. RICE

MARCHANT-TAILLEUR, 463a rue St-Laurent
Département de Couture, Tailleur et Révisions au prix de bonnet de \$1.00 par mois.

C. E. Lamoureux & Cie

TAILLEURS, Nous manufacturons les Paletots prêt à recevoir les Fourrures.
85 RUE ST JACQUES MONTREAL

HOTEL ARBOUR

117, 119, 121 rue St-Laurent
Demandez la lager allemande "Coburger", la meilleure sur le marché.

MORT DE SES BLESSURES

William McCauley qui a fait une chute dans la cale du S.S. "Montezuma" vendredi dernier, est mort hier soir à l'Hôpital Général.

MORT D'UN MAGNAT DE CHEMIN DE FER

M. Walter Townshend, autrefois de Montréal, et l'un des grands magnats de chemin de fer, est mort hier à Londres.

LE SOUS-CHEF BRIERE

Le sous-chef Arthur Brière qui vient d'être élevé à ce poste distingué n'est âgé que de 44 ans.

LE PARC TETRAUVILLE

Les bûtes sont maintenant prêtes pour l'accommodation du public. L'ouverture de ce magnifique parc aura lieu aujourd'hui.

PAR MARCOTTE FRERES

Grande Vente au Commerce
MERCREDI ET JEUDI, les 30 et 31 du courant, à nos salles 67 et 69 rue St-Jacques, Montréal.

Un gros fonds de banqueroute de marchandises très bien assorties, au montant de \$50,000.

Un fonds de banqueroute de modiste. Articles de modes, plumes d'autruche, aigrettes, rubans, voilettes, velours, soie et satin, garnitures, ornements, chapeaux en feutre gars et non gars, etc.

Un fonds de banqueroute d'épicerie très bien assortie, consistant: Une grande quantité de conserves alimentaires, pois, tomates, pêches, bic-d'Inde, etc.; saucis, marmelade, sardines, savon de toilette et lavage, huile d'olive, sucre, thé, café, cacao, etc., épices, confitures et gelées, riz, barley, épices de toutes sortes.

Un fonds de banqueroute de modiste. Articles de modes, plumes d'autruche, aigrettes, rubans, voilettes, velours, soie et satin, garnitures, ornements, chapeaux en feutre gars et non gars, etc.

Un fonds de banqueroute d'épicerie très bien assortie, consistant: Une grande quantité de conserves alimentaires, pois, tomates, pêches, bic-d'Inde, etc.; saucis, marmelade, sardines, savon de toilette et lavage, huile d'olive, sucre, thé, café, cacao, etc., épices, confitures et gelées, riz, barley, épices de toutes sortes.

RESTAURANTS

Tel. Bell, Main 5030 et 1150
Quick Lunch ouvert Jour et Nuit

90 Est, rue Notre-Dame
En face du Palais de Justice.
CALIX BRUNEAU, Prop.
Autrefois Gérant chez Joseph Reber.

Spécialité: Cigares Importés
Emery Cadieux
Princesse Louise Restaurant
1636 RUE NOTRE-DAME MONTREAL

Jos. A. Debien Jos. A. Thouin.
RESTAURANT JOS. COIN DULUTH ET CADIEUX.
Liqueurs et Cigares de choix. Une visite est sollicitée.

DEBIEN & THOUIN, Props.
CAFÉ ET RESTAURANT DE L'AUDITORIUM
RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Repas à la carte servis de 7 a.m. à 1 a.m. Salons privés pour parties. Vins, Liqueurs, Cigares et Cigarettes, etc. Une visite est sollicitée. RIDGECLOUTIER, Prop.

DIVERS

F. COURSOL
Maitre-Boulangier
892 Avenue Hôtel-de-Ville,
Spécialité du pain Knopp; Duc, Duchesse, Cream, etc.
Téléphone Est 1288

IVROGNES
Vous n'avez pas d'excuses pour continuer à boire. Le Docteur Mackay vous guérit en trois jours. Le seul traitement endorsed par le gouvernement. S'adresser à l'Hôtel de Ville.

ALCOOLISME
Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1818 Saint-Denis. Tél. Est 1004.

BOIS A VENDRE.—Slabs scées \$1.00. Epinette sciée, \$1.50. Merisier et érable sciés, \$1.75 le gros voyage. Meilleur charbon anthracite, au plus bas prix du marché, ainsi que foin, paille, avoine, son, moulée, etc. Oscar Amiot & Frère, 245 Cadieux. Tél. Est 1532. Tél. Marchand 749.

A VENDRE
Commerce établi depuis 17 ans, stock contenant articles d'école, bonbons, cigares, etc., situé près de l'église et sur le chemin des écoles. S'adresser au No 1479 rue St-Jacques, Ste-Cunegonde.

TEL. BELL, EST 1835
Le Dr. Jos. R. Lalonde,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
prix sa nombreuse clientèle de bien vous loir remarquer que son téléphone n'est plus No 2543, mais bien 1835 Est, et qu'il a toujours ses bureaux au No. 168 Rue St. Denis.

Tel. Bell, Main 1878
A. MARTIN
Horloger-Bijoutier
Opticien Gradué
1578 rue Notre-Dame, Montreal